



# **NAO 3 2018**

## **50% de miettes ça fait à peine un quignon !**



Les NAO (négociations annuelles obligatoires) 2018 viennent de se terminer pour les établissements Fnac Relais.

Le seul enseignement que l'on peut en tirer c'est que notre service RH sait manier l'art du teasing. Si le début de cette négociation nous a intrigué avec un changement sémantique initié par la direction, il n'était plus question de **modération salariale** mais de **politique salariale responsable**.

A l'image d'une mauvaise série qui a trop tiré sur la corde, la fin de la négociation a fait un flop retentissant. Les quelques miettes proposées par la direction (16 € d'augmentation, application de la décision de justice de la Valentine concernant l'information en CE du jour de solidarité, prime pour cette année seulement et sans rétroactivité de 400 € pour les salariés ayant 30 ans d'ancienneté, reconduction des dispositifs des soirées adhérents et fractionnements des CP pour les temps partiels), **assorties de menaces du style si vous ne signez pas nous supprimerons des mesures, nous ont laissé quelque peu sur notre faim.**

Seuls les 3 pèlerins de la direction, sans doute plus habitués aux aumônes que nous de par leur filiation christiques, ont déjà crié aux miracles sur tous les réseaux sociaux et sur leurs panneaux syndicaux en annonçant à quel point ils appréciaient les mesures de la direction. A force de dormir pendant les négociations, ces derniers se sont rêvés en fin négociateurs, et ont finalement confondu les propositions de la Fnac avec les revendications de leur syndicat (?).

**Vous l'aurez compris la modération salariale continue pour la Fnac d'en bas.** Par contre **la politique salariale responsable elle ne s'applique pas à nos dirigeants** qui vont continuer à se gaver sur le dos des salariés et de la Fnac. Nous avons proposé, une limitation des écarts de salaire ce qui nous semblait très responsable, le silence éloquent que l'on nous a opposé semble lui très coupable...

Aux vues des résultats de ces négociations et de ce qui nous attend, à nous maintenant de prendre nos responsabilités, en étant aux côtés des cheminots, des salariés de Carrefour, des salariés des EPHAD, et de tous les autres... Il n'y a qu'ainsi que nous pourrons améliorer nos salaires et nos conditions de travail.